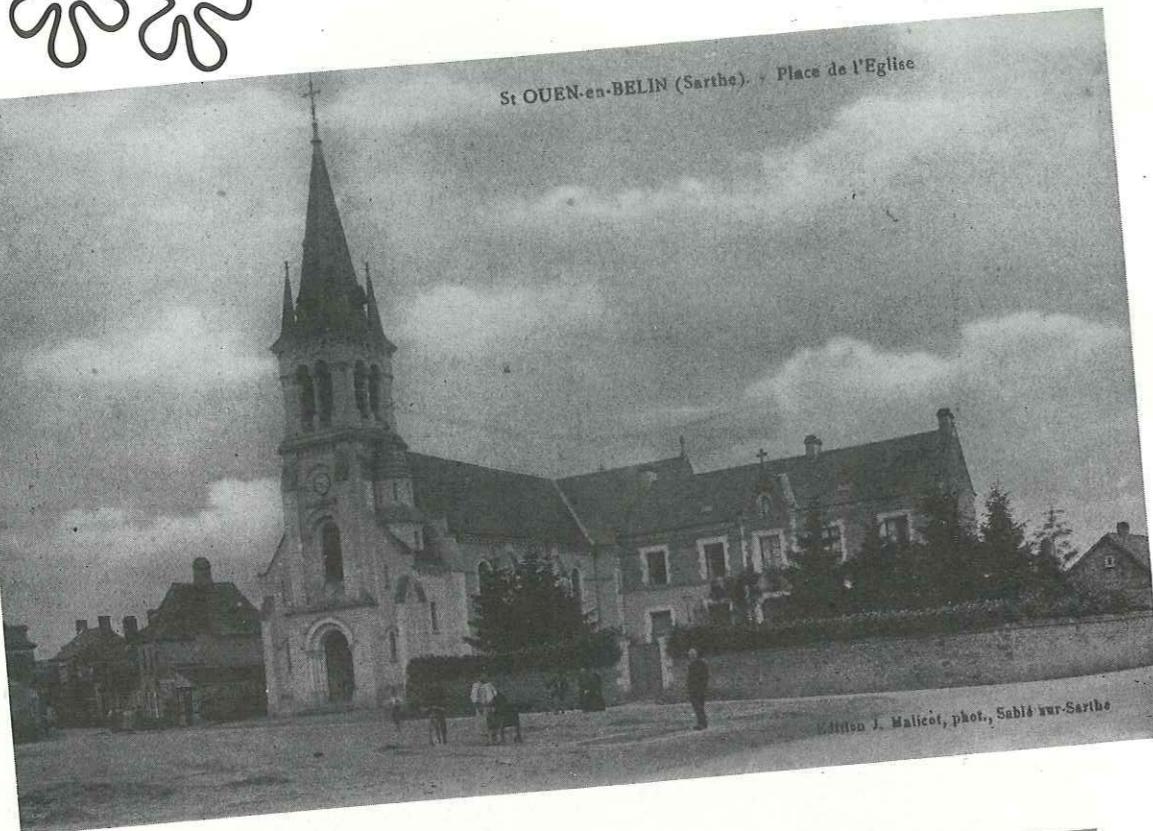




St-Ouen  
en-Belin  
**janvier 86**



## *Le Mot du Maire*

*Mesdames, Messieurs,*

*Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An sont par excellence, comme chacun le sait des Fêtes Familiales, des Fêtes où se manifestent, l'amitié, la tendresse, l'amour et la solidarité.*

*Pour ne pas à cette tradition je vous présente mes Vœux les Meilleurs et les plus sincères de Bonheur et de Joie pour vous et votre Famille.*

*Que 1986 voit aboutir la prise en compte du fait familial, des problèmes et des espoirs des familles, par la mise en place par les pouvoirs publics d'une véritable politique sociale, assortie bien entendu des moyens financiers appropriés.*

*Que 1986 voit aussi, par une attractivité importante et plus convaincante, un intéressement plus grandissant des familles, tant sur le plan général que celui de la commune.*

*Que 1986 soit enfin marquée par une prise de conscience plus affirmée de la dimension universelle des droits de la famille et simultanément des problèmes cruciaux tels que la faim, la liberté, la sécurité qui se posent actuellement dans notre monde.*

*Meilleurs Vœux à Tous dans ce sens et que 1986 soit aussi une année bonne et efficace pour notre commune.*

*Jean FROMONT  
Maire de Saint-Ouen-en-Belin*

# F.C.P.E.

## Fédération des Conseils de Parents d'Élèves des Écoles Publiques.

### LA F.C.P.E. :

- Défend la priorité d'un enseignement public, laïque, gratuit et de qualité.
  - Favorise la participation des parents à la vie de l'école.
  - Représente partout les parents dans les Établissements, à l'Académie, au Ministère.
  - Veut pour tous nos enfants une École de l'épanouissement et de la réussite.
- Président National : Jean ANDRIEUX.

### L'École que nous voulons :

- Nous sommes des parents d'élèves qui avons des activités, des modes de vie différents, mais nous avons tous en commun :
  - Un idéal : Voir chacun de nos enfants réussir sa vie.
  - Un but : Une école de qualité.
  - Un projet : Une école adaptée à notre temps.
- Cet idéal, ce but et ce projet nous unissent au-delà de nos différences politiques, philosophiques ou religieuses.

Le Conseil Local de St-Ouen-en-Belin :  
Président : Pierre AURIOL  
Clémenceau  
Tél. 43.87.45.19

## ETAT CIVIL



### MARIAGES

Hérisson Alain - Lebreton Anita 22/06/85  
Cuart Frédéric - Pousse Isabelle 29/06/85  
Leroi Pascal - Hardouin Véronique 27/07/85

### NAISSANCES

Boutevin Pascaline	4/01/85
Nieperon Émilie	7/08/85
Portelange Élodie	9/08/85
Dancoisne Thibault	12/09/85
Maubert Vincent	29/10/85
Drouet Myriam	17/11/85

### DECES

Mme Dussage né Passin 72 ans le 9/06/85  
M. Lefebvre Léon 65 ans le 8/06/85

## ASSOCIATION FAMILIALE RURALE

### Saint-Ouen - Saint-Biez

#### Pourquoi adhérer à la Famille Rurale ?

L'adhésion permet à l'association de vous rendre des services tels que ceux qui ont été proposés cette année. Nous vous efforçons de répondre à des besoins sur notre commune. Aidez-nous, faites-nous signe si vous avez des désirs précis.

#### Gym

La Gym suit son cours, l'année 8 h 85 s'est bien passée et bien terminée avec une randonnée de 8 kms parcourue dans les bois de St-Ouen - Château l'Hermitage. Cette année, le 1<sup>er</sup> trimestre a repris avec un succès moins encourageant, néanmoins nous attendons plus pour le 2<sup>ème</sup> trimestre qui débutera en Janvier.

#### "Bourse pour la Petite Enfance"

La "Bourse pour la Petite Enfance" qui a eu lieu le 12 octobre dernier a été satisfaisante et semble répondre à un besoin pour les jeunes familles. Nous avons eu 41 familles qui ont déposé des vêtements et 38 sont venues acheter. Cette bourse étant cantonale, ne se trouve pas toujours dans la même commune. La bourse de printemps se fera au mois de mars 86 à Laigné-en-Belin. Une publicité sera faite en temps voulu.

#### Camp pédestre 15/17 ans en Ardèche

Au printemps la Fédération départementale nous sollicitait pour l'organisation d'un camp itinérant 15/17 ans ayant comme objectif final le Festival de la Jeunesse en Ardèche. Pensant que cette activité concernait plusieurs jeunes sur la commune nous avons dit O.K. 17 jeunes du Belinois (dont la majorité or commune) en ont bénéficié.

Pendant 15 jours, ils ont vécu (avec 4 animateurs) dans un région magnifique qui est l'Ardèche, des échanges "super" que ce soit au cours d'un raid de 3 jours ou d'un inter-village avec des jeunes du coin ou le festival d'Annonay qui regroupe 6000 jeunes ruraux de 15 à 20 ans.

Des souvenirs, des souhaits, ils en ont... la rencontre bilan qu'ils ont fêtée à la Toussaint nous l'a montré.

Ils seront des participants actifs au RASSEMBLEMENT DÉPARTEMENTAL organisé par Famille Rurale à Mulsanne le 24 mai 1986. Rassemblement qui est ouvert à tous les jeunes sur le thème : notre village idéal.

– Pour les jeunes qui seraient intéressés par une formation d'animateurs (BAFA) ou de directeurs de centre (BAFD), nous sommes à leur disposition pour tous renseignements. Ces cours permettent d'encadrer des enfants dans un centre de loisirs ou un camp pendant les vacances. Ils se dérouleront en Février et Mars, ne tardez pas pour les inscriptions.



#### Service Aides Ménagères

Ce service est encore mal connu par certains d'entre nous et pourtant, il suffirait d'entendre le témoignage de l'une et l'autre des personnes aidées pour comprendre combien ce service a son utilité, même s'il engage certaines contraintes.

– "Je ne regrette pas du tout dit Mme..... je n'ai plus de gros efforts à faire et puis ça me fait de la compagnie".

– "C'est quand même plus agréable, ma maison est propre", dit une autre personne aidée, ou bien encore "j'ai apprécié quand il faisait très froid cet hiver, mon bois était rentré et l'aide ménagère ne faisait mes courses".

Rappel : Les heures accordées par les caisses de retraite sont en fonction des besoins du demandeur retraité et la participation horaire est proportionnelle aux ressources de celui-ci tout en étant variable selon les caisses.

#### Nos projets - Dates à retenir

- Mars 86 : Bourse de puériculture de printemps.
- 24 Mai 86 : Rassemblement ouvert à tous les jeunes à Mulsanne.

#### Renseignements :

Demander un renseignement n'engage personne, n'hésitez pas à rencontrer ou à téléphoner à Mme POUSSÉ Thérèse - Tél. 43.87.41.78 ou Mme BONNIN Maguy - Tél. 43.87.46.40.

## Association des Retraités du 3<sup>ème</sup> Age

Une année s'achève marquée par de petites difficultés. Certains adhérents devraient cesser leur guerre froide. Un autre bureau s'est formé et des adhérents fidèles se rassemblent chaque dernier vendredi de chaque mois au restaurant scolaire pour échanger des idées et jouer aux cartes et déguster en fin de réunion un bon café ou un chocolat et quelques biscuits.

Le bureau souhaiterait que de nouveaux jeunes adhérents s'inscrivent ; ils le peuvent dès l'âge de 55 ans !

Le bureau se compose d'un président, un secrétaire, un trésorier, et des membres assesseurs de bonne volonté, qui sont élus ou réélus chaque année.

Au mois de mai, il nous est offert un banquet par la commune, merci à monsieur le Maire et à son conseil.

Nous avons réussi, pour un prix modique à offrir à nos adhérents un repas de bonne qualité le 16 novembre dernier, et l'ambiance y était bonne. Merci au personnel des cuisines.

Le 15 juin, nous avons organisé un voyage à Arromanche et visiter les plages du débarquement du 6 juin 1940, le trajet par court ! Nous étions 46 personnes, ce ne fut pas triste. A renouveler une prochaine fois. Je souhaite une parfaite santé à tous et bonne continuation pour l'avenir. Meilleurs Vœux pour 1986.

Le Président.

# ACTIVITÉS COMMUNALES

L'année 1985 aura certainement été une grande année sur le plan des investissements. Néanmoins, les raisons qui ont nécessité une décision à leur sujet ont été très diverses. Certains travaux sont la suite logique de ceux déjà engagés. C'est le cas du raccordement du bourg au réseau de tout-à-l'égout. Les travaux de la troisième tranche (La Bane, alentours du terrain de Sports) ont débuté en décembre. Par contre la nécessité de réparer le réseau routier n'était pas prévisible. Chacun d'entre nous a subi les assauts d'un hiver rigoureux mais nos routes n'ont pas du tout aimé le dégel.

Une réalisation importante sera la rectification et le changement de gabarit de la route de la Maintraine entre la R.N. 138 et la Coopérative Agricole. La voie actuelle est très inadaptée aux tonnages mis en jeu par cette dernière activité. Fort heureusement notre commune ne supportera pas à elle toute seule l'intégralité du coût de l'opération. Un montage financier faisant intervenir les parties prenantes : département, communes riveraines (St-Ouen et Laigné) ainsi que la C.A.D.S. a pu être réalisé.

Goulard Charles



## Si St-Ouen nous était conté...

Vouloir faire entrer, la notion de PAYSAGE, dans ce qui est généralement appelé PATRIMOINE, est une démarche qui soulève encore bien des réticences aujourd'hui. Et, pourtant, dans nos communes rurales, quel élément de notre environnement quotidien, peut mieux témoigner de notre passé, que le paysage qui nous entoure ? Certes, son omni-présence et la lenteur de son évolution, nous font oublier, qu'il est le résultat vivant, de l'action quotidienne des hommes de ce pays, depuis deux millénaires et plus.

Ce grand livre, ouvert à tous, est un trésor d'enseignements et de témoignages, sur le passé de notre commune. Pour déchiffrer et comprendre, l'histoire racontée par les paysages, nous pouvons utiliser plusieurs méthodes et plusieurs outils. Ceux que nous vous proposons aujourd'hui consistent à profiter du magnifique réseau de chemins ruraux, que notre commune a su conserver, pour nous promener et regarder autour de nous. Au cours de ces promenades, nous allons découvrir, une quantité de pancartes, nous indiquant le nom des écarts, des hameaux et des lieux-dits.

Une discussion avec les habitants, ou une visite aux matières cadastrales en Mairie, nous permettrons de découvrir d'autres noms liés au découpage parcellaire. Cette méthode d'approche du paysage, par l'analyse des noms de lieu, relève d'un rameau de la Philologie, qui se nomme TOPOONYMIE (du grec TOPOS "lieu").

Dans notre région, il faut attendre l'arrivée des romains, pour que soient écrit, pour la première fois les noms de lieu, ce qui ne veut pas dire, que nos "ancêtres les Gaulois", n'avaient pas, dans leur langue, dénommé les points les plus remarquables de ce territoire du Belin, qu'ils avaient consacré à leur Dieu "BELENOS".

Les romains, apparentèrent le BELENOS gaulois à leur Appolon, et firent du pays le "PAGUS BELLINI", le pays de Bellenos.

Lorsque l'on fait l'inventaire des noms de lieu de la commune de ST-OUEN-EN-BELIN (Sancti AUDOENI IN BELINO) vocable de la paroisse, sous le patronage de St OUEN ou DADON ou AUDON / 600-684 / Evêque de Rouen, sous saint Eloi, qui vers 640, favorisa le développement du monachisme Normand, et envoya moines et ermites, porter la bonne parole, au fond de la Neustrie. On remarque que les toponymes les plus nombreux font référence aux arbres et à la végétation naturelle, puis ensuite, par ordre décroissant : à la nature des sols, à la mise en valeur des terres, aux cultures, aux activités humaines, aux usages et coutumes, et enfin en dernier à la faune.

L'importance de la référence aux arbres, n'a rien de surprenant, pour qui découvre notre commune du haut de St THIBAULT "Sancti" (saint) Théobaldi, du nom de l'ermite qui vint se retirer sur la butte dominant Clairefontaine. Autre hypothèse, liée au "Théobaldi" de Ponthibault (pont théobaldi) serait "Sucti" (l'enceinte) Théobaldi, et les traces de fossés et de talus qui entourent l'ancien ermitage, pourraient laisser supposer que l'ermite se soit installé, dans les ruines d'une vieille fortification romaine... Elle même installée sur un oppidum gaulois. Le territoire communal apparaît comme une clairière de terres cultivées, avec des hameaux et un habitat épars, entourée de landes et de bois.

Nous pouvons imaginer, le paysage que découvrirent, les soldats romains, de la 7<sup>e</sup> Légion de Publius Crassus, lorsqu'après avoir bousculé, près de la Motte-rouge à Yvré le Polin l'avant garde de la tribu gauloise des Aulerces-cenomans, ils arrivèrent au bord du plateau dominant le Pagus Bellini.

L'immense moutonnement de la forêt, percé ça et là, de clairières de défrichement, s'étend jusqu'au Mans.

Les forêts de Malpaire, Longaunay, et Douvre ou Dourne, vont joindre celle de Bercé et couvrent tout le sud de l'actuel département, d'une inextricable végétation, coupée de landes et de marécages.

Les parcelles de notre commune, ont gardé à travers leurs noms, le souvenir des essences primitives, puis des essences domestiquées entre le 2<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècle.

### LA BROSSE. LES BROSSES. LE BROUSIL. LE CALIBROCHET (?)

Du latin BROCCIA (arbuste épineux) dérivé de BROCCA (épine) ce nom fut donné par extension aux fourrées denses : les brosses, brossil, brousil, qui a donné le français : broussailles. CALIBROCHET peut être de QUALIS BRUSCIA bas latin XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> s. (quelles broussailles !)

L'arbre le plus remarquable de cette végétation était le chêne TAUZIN, qui en patois est appelé : "BROSSE".

Le chêne apparaît sous d'autres formes : **LE CHESNE**, **LA CHESNAY**, **LA CHAINE**, **LE CHAMP DU CHESNE**, **LA BOULAS**

Du gaulois BETUA. Le bouleau, arbre fréquent dans les terrains sablonneux.

### LAUNAY

Du Latin ALNUS (aulne) ou ALNETUM (aulnaie). **LES AUNETTES** petite aulnaie, indique un lieu humide, mais aussi, des réserves de nourriture pour les animaux par "herussage" (cueillette des feuilles).

### CHATAIGNIER

Le nom apparaît sous sa forme moderne, et peut indiquer la culture du chataignier à partir du XVI<sup>e</sup> s. Cet arbre qui joue un rôle considérable dans la vie des paysans jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s. apparaît sous sa forme dialectale dans "LE CHAMP OUSILLARD" "Nousillards" ou Marons.

### FAY. FAYS. FAYARDS

Du latin FAGUS (le hêtre) arbre assez rare dans notre pays, pour être considéré comme remarquable.

**LE CHAMP DES FAYS** (ne pas confondre, avec FEES ou avec ÊTRE ou AÎTRE).

### L'HOMME. L'HOMMEAU

Du latin ULMUS (orme, ormeau) "**LE CHAMP DE L'HOMMEAU**" à ne pas confondre avec **L'HOMMÉE**" (mesure de surface).

### LA COUDRE. LE COUDRAIS

Du latin CORYLYS, nom ancien du noisetier, qui apparaît au XII<sup>e</sup> s. alors que Coudrier n'apparaît qu'au XVI<sup>e</sup> s. Les noisettes font parties des provisions d'hiver, des paysans au moyen-âge.

### LE CHARMOIS. LES CHARMOIS.

Du latin CARPINUS. Lieu planté de Charmes. Le mot CHARMOIE apparaît au XIII<sup>e</sup> s.

### LE MELIER. LES MESLIERS

Dérivé de l'ancien français NESPLE / MESLE fruit du NEFLIER. Apparaît au XIII<sup>e</sup> s. Son rôle, dans la nutrition hivernale est très important, en raison de sa teneur en vitamine C.

### LA BRUYERE. BRUERE. BRIERE.

Du latin BRUCARIA. **LE CHAMP DE LA BRUYERE**. Dans les zones de sable, la bruyère est un indicateur de pauvreté des sols de lande, à la différence des landes à genêts qui indiquent plus de profondeur dans les sols. La bruyère, sert de litière pour les bêtes et les hommes, elle sert de combustible, de matériau de couverture pour les loges, et d'engrais après traitement dans les COURTIRES.

### LE GENETAY. LA GENETIERE

Du latin GENESTA, qui donne GENESTE au XII<sup>e</sup> s. Puis le GENET. Il occupe les landes de pature, sert de combustible et d'engrais.

## LA HOUSSAIE. LE HOUX. LE PETIT HOUX.

Du Francisque HULIS, qui donne HOUS au XII<sup>e</sup> s. Le Houx servait à faire des balais (houspiller) des manches d'outil, des batons pour les bêtes (houssine) et de la glue avec son écorce, pour la chasse aux passereaux.

## LE CORME. LE CORMEIL. LE CORMIER

Du latin CORMA, nom vulgaire du sorbier. **LE TAILLIS DE CORMES.** Les cormes servaient à faire une boisson fermentée.

## LA RONCE. LE RONCERAY

Du latin RUMEX. **LE PRE DES RONCES**

La mure, entre dans la nourriture hivernale, sous forme de confitures avec du miel, mais aussi sous forme de "vin" fermenté.

## L'EPINE

Du latin SPINA, désigne l'épine noire ou le prunelier. Là encore, cet arbuste joue un rôle important dans l'économie domestique, par ses fruits, et par son bois, utilisé sur pied pour faire des clôtures, et coupé pour chauffer les fours à pain.

## AUBEPIN. AUBEPINE

Aubépine. Du latin Spina Alba (épine blanche) bas latin ALB-ISPINa dans l'ouest Aubespine au XVI<sup>e</sup> s.

## LE LAURIER

(ancien Français LORIER XII<sup>e</sup> s.) Du latin LAURIS. Arbre sacré des romains et sans doute acclimaté par eux. Arbre condimentaire et médicinal.

## LA POMMERAIE

Du latin POMERATUM. La culture du pommier, s'est développée tardivement dans notre pays, à partir du XVI<sup>e</sup> s. sans jamais concurrencer la vigne, avant le phylloxera à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

## LES POIRIERS

**LE CHAMP DES POIRIERS** même commentaire, que pour les pommiers.

## LES GUIGNES. LE GUINIER. LA GUIGNOCHERE

Du bas latin GUINA, il apparaît sous la forme GUINE en 1393.

**LE CHAMP DES GUINIERS.** Les guignes : cerises griottes, entrent dans l'alimentation des paysans. Son sens en Sarthe, s'est étendu à tous les cerisiers.

## LE JONCHERAY

Du latin JUNCUS (le jonc) indique les zones de prairies naturelles humides et les landes pourries.

## LE SAPIN. LA SAPINIERE. LE CHAMP DU SAPIN

Cette appellation dans le pays désigne des plantations de Pins, sur les zones de lande. L'apparition du Pin est très bien datée dans le belinois. C'est après les tentatives de défrichement des landes à Bruyères, qui ont été des échecs, que les seigneurs locaux ont commencé à semer du pin. Le terme de PINOCHE apparaît en 1564 et celui de sapinière en 1675.

## LE CHENE VERT

Arbre remarquable typique du climat méditerranéen, que l'on trouve parfois, dans les micro-climats des dépressions sableuses du belinois.

Enfin, il faut noter le nombre important de noms de lieux, relatifs aux zones boisées ou non cultivées / **LE BOIS. LA FORET. LA BROSSE. LE BROUSIL. LE TAILLIS. LA LANDE. LES FRICHES... LE BOIS RICHARD. LE BOIS DE LA JANVERIE. LA LANDE DE LA CHOUANNE. LA LANDE DU RIBIER. LA LANDE DU BOURRAY. LE TAILLIS DE NEUE HAUSS... ETC.**

## LA PETITE GATINE

Gatine apparaît au début du XII<sup>e</sup> s. signifie "terre inculte et déserte".

## ■ LA NATURE DES SOLS ET DES EAUX

Nos ancêtres, commencèrent très tôt, la mise en valeur des meilleures terres du territoire et par les toponymes désignèrent les bons et les mauvais terroirs.

## LES ARDRIERS. LES ARGUILLIERS. LES ARDRIERS

Une double origine possible. Le germanique ARDR (terre cultivable) et le latin ARGILLA (argile) qui cotoie souvent l'ARENA (sable) qui a donné ARNAGE.

## TUFFIERE

Du latin TOFUS (pierre calcaire), la tuffière est une carrière à ciel ouvert ou souterraine (cave tuffière) d'où l'on extrait le tuffeau. Le mot tuffière apparaît en français vers 1690.

## MOLIERES. LE PRE DE LA MOLIERE.

Du latin MOLIS (mou), désigne un terrain humide et mouillant.

## OUCHE. LA PETITE OUCHE

Du Gaulois OLCA désigne des terres labourables.

## PERRIERES. LE CHAMP DE LA PERRIERE

Du latin PETRA (pierre) Champ ayant beaucoup de pierres en surface. Terrain pierreux, les grosses pierres dangereuses pour les outils étant des "PERRONS".

Roussard, grès ferrugineux. La Rousière. La Mare Rouge. La Cave.

## NOUE. NOUETTE. NOUT. NOE

Du latin populaire NAUDA, mais d'origine gauloise. Ce nom désigne des zones marécageuses très humides. La forme ancienne NOE apparaît au XIII<sup>e</sup> s. pour devenir NOUE au XIV<sup>e</sup> s. La forme locale NOUT, désignait des marécages mystérieux et impénétrables, infestés par les fièvres et où la légende faisait vivre des sorciers. Texte de 1767, sur les sorciers des "NOUTS DE BASSE-JUDEE" en St Gervais.

## LES GROIES. LE GROUAS. LE PRE GROUAS. GUE-ROIE

Terre caillouteuse, mais à la différence des Perrieres, plus facile à travailler et bonne pour les céréales.

Pour les sols, on trouve encore LA SABLONNIERE (carrière de sable) LE SABLON (sol sableux) LA MOLIERE. LE GUE. LE MARAIS. MARECAGE. Le terme d'ETANG, et celui de ruisseaux sont employés, mais il nous semble pas que LES RUES, bien que situé entre le ruisseau de clairefontaine et celui des filières, ne dérive pas de RU (ruisseau) mais de RITU (clairière) (?) ainsi que la RUAUTE.

## LE BENARDIER. LE BEUNARDIER

XV<sup>e</sup> Terre de qualité intérieure (1442)

## LE DOUE. DOUIE. DOUVRE. DOUVE

Du Gaulois DUBRON (eau courante) désigne les fossés de séparation à talus, les fossés de défense. Le Doué désigne un petit abreuvoir ou un point d'eau alimenté par une source. Le fossé-rigole d'assainissement est appelé lui : "ESSEFS".

## LE DOUE. DOUIE. DOUVRE. DOUVE

Du Gaulois DUBRON (eau courante) désigne les fossés de séparation à talus, les fossés de défense. Le Doué désigne un petit abreuvoir ou un point d'eau alimenté par une source. Le fossé-rigole d'assainissement est appelé lui : "ESSEFS".

## ■ LA MISE EN VALEUR DES TERRES

Cette mise en valeur, s'est faite au cours des temps, en défrichant, landes et forêts. Cet effort, a été souvent interrompu, par les guerres, les épidémies, les invasions et les famines. A chaque fois, il fallait reconquérir le terrain perdu, et les noms de lieu, témoignent de cette lutte acharnée.

Sur la lande de la CHOUANNE, (qui n'a rien à voir avec les chouans et la chouannerie, même s'ils y ont trouvé refuge en 1795) mais qui vient du nom latin CHUIG-GANA, du nom de la villa gallo-romaine qui y était établie. On a retrouvé une parure de femme datant du règne

d'Alexandre Sévère, qui prouve la prospérité du domaine. Mais à partir du III<sup>e</sup> s. le "PAGUS BELLINI", va subir les grandes invasions et voir la ruine de ses "VIL-LAE". Les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. vont être marqués par le développement des monastères et c'est là qu'il faut reprendre notre histoire, avec St Thibault et la création de St Ouen. Les toponymes comme le **MORTIER** dérivé de MOU-TIER (?) ou chapellerie de CAPELA, de la CHAPINIERE de CAPPA (manteau monastique) peuvent remonter à cette époque et avoir été actualisés au XII<sup>e</sup> s. Mais ce sera surtout au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. avec l'essor monastique et la poussée démographique que les défrichements vont se faire.

Mais, la guerre de 100 ans, fera dire : "les bois sont revenus en France avec les Anglais" et la grande peste noire de 1346 achèvera la désertification.

Il faudra attendre le XVI<sup>e</sup> s. pour voir la reprise des défrichements de grande ampleur surtout sur les territoires de landes : En 1654 la forêt Douvre, couvre encore 1360 arpents (900 Ha), et l'on commence à planter des Pins. Enfin, c'est au XVIII<sup>e</sup> s., avec les progrès de l'agriculture, et la mise en valeur des sols acides, que le paysage, va prendre son aspect actuel.

Nous allons retrouver, dans les noms de lieu, les grands moments du défrichement de notre territoire communal, sur la Forêt Douvre et les landes.

## L'ARCIF. L'ARCIS

Du latin ARSUS dérivé de ACCENDITA, (brûler, incendier) c'est sans doute là, le témoignage des premiers défrichement par bûris.

## L'ECOBUE. L'ECOBUE DU PATIS.

De même signification que l'Arcif, mais plus tardive, ce nom apparaît vers 1539, et se poursuit dans les usages jusqu'à nos jours. La technique de l'écoubage, consistait à brûler la lande, mais aussi à répandre les cendres sur le sol pour l'amender.

## LE BRULE. LE PETIT BRULE. LE PATIS BRULE

Même signification, mais datant du XVIII<sup>e</sup> s.

Autre témoignage du défrichement.

## LES PRISES. LE PATIS DES PIEUX. LA PETITE ARRACHEE. LE CUL CHAUVE. LA TOUCHE. LA RACINE

**Les prises** : zone de défrichement délimitée par un trait de charre. Puis cernée de douves et talus, écoubée, et semée.

**Les pieux ou paux** : Bornage par pieux ou arbres plantés, des parcelles de défrichement en indivis (1645. Coutume du Maine).

**La Racine, l'Arrachée et le Cul Chauve** : défrichement complet, après écoubage, par arrachage des souches à culée blanche ou chauve.

## La touche

Lisière de défrichement. Les individus qui obtenaient du seigneur le droit de défricher, contre le paiement d'un cens annuel, devait y faire construire dans les plus bref délais, un maison "manable" et pouvait lui donner leur nom.

**Manable** du latin MANERE (rester : demeurer) a donné le mot Manant.

Ces "maisons manables" nous les retrouvons dans des noms comme : **LA LOCHONNIERE. LA FREDONNIERE. LA PERRINIERE. LA CHAVAUDIERE. LA TOUCHARDIERE. LA MAUSSONIERE. LA CHAPINIERE. LA MAROQUETTERIE. LA FOQUELERIE.** (LA MAUSSONIERE (MAU-SAULNIERE) quelqu'un qui aurait eu des problèmes avec la Gabelle ?)

Mais attention : d'autres maisons, prendront le nom de leurs constructeurs, entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> s. La référence aux plans terrier et cadastraux est alors indispensable pour les repérer : **LA BOUGENTIERE. LA POUSSI-NIERE. LA MENARDIERE** mais aussi, souvent les

Lieux-dits commençant par "le petit" **LA PETITE CHAUVELIERE. LA PETITE POISSONNIERE. LE PETIT CHAMBRON. LE PETIT REUCHOU...** etc.

D'autres traces intéressantes, témoignent de cette période où les pionniers défrichèrent les landes et les forêts. Entre 1180 et 1280.

## LES DEFRICTEURS MONASTIQUES

Ce sont surtout, les ermites (St Thibault) et les ordres de Citeaux et de Grandmont. (les bénédictins et les clunisiens menant une vie seigneuriale, préféraient s'installer sur des terres déjà défrichées et habitées).

Les ermites et les cisterciens, refusaient d'imposer le cens aux défricheurs, et y participaient directement avec une main d'œuvre de frères convers. Les essartages monastiques se faisaient autour des "GRANGES" **LA GRANGE. LES ORDRES MILITAIRES**

C'est à cette époque, que s'installe la Commanderie des Templiers de **L'EPINE**, avec sa maladrerie **L'HOPITAU**, son aumonerie et sa chapelle. Le commandeur de L'EPINE, relève de la châtellenie de LA FAIGNE à foi et hommages, et 12 deniers de service pour la dîme qu'il prenait à Vernoil (Verneil-le-Chétif) dans l'étendue du fief de CRANNES. (d'après PESCHE).

## LES LAICS

Les laïcs, seigneurs locaux, ont rapidement compris l'intérêt qu'ils pouvaient trouver dans le défrichement. Ils faisaient venir des colons, qu'ils imposaient au cens ou au champart.

Ces gens venus d'autres pays, étaient nommés HOTES ou AUBINS, ils devenaient MANANTS après avoir battu maison. Leur souvenir se trouve dans **LE PRE DE L'HOTEL** et leur installation peut se lire dans les MAISON NEUVE, l'une dans l'essart de St Thibault, l'autre dans celle du LEARD.

On peut aussi faire référence à la lecture du parcellaire ancien, par l'étude comparée des plans cadastraux anciens et des photographies aériennes, où les zones de défrichement en clairières circulaires, apparaissent très nettement. La plus typique étant celle du **CHAMBRON** (le champ rond) avec son finage circulaire, ceinturé d'un chemin de sangle) à la mode normande, et ses bornages :

## LA CROIX. LA GRANDE ENTREE. LE CARREFOUR. L'ESSART DE ST THIBAULT :

Semi-circulaire, au pied de la colline : **LA RACINE. LA FONTAINÉ. LES AUNETTES. LA MAISON NEUVE. LA MAROQUETTERIE. LA FREDONNIERE. LA CAVE.**

## L'ESSART DES RUES :

Circulaire dans l'interlude du ruisseau de Clairefontaine et des Filières. **LA CHAPINIERE. LES RUES. LE CORME** (maisons manables) **LA LAINERIE** (grange dimière aux laines, pour la dîme au 1/15<sup>e</sup>)

## L'ESSART DE LA GRANGE :

Semi-circulaire, une partie ayant été reprise par les terres de l'AUNAY.

## L'ESSART DU LEARD et de MONGUION.

Ces terres d'essartage religieux sont différentes des domaines organisés par les Laics (taille et forme des parcelles). Les vastes parcelles rectangulaires caractérisent les domaines seigneuriaux ; **LA POISSONNIERE. L'EPINE. BELIN. LA PAPINIERE...** ainsi que la canalisation des eaux courantes.

Peu à peu, ces zones défrichées, les ESSARTS vont s'organiser pour produire. Une hiérarchie des exploitations va se mettre en place, et une organisation des productions en fonction de la qualité des terres va apparaître.

# Si St-Ouen nous était conté...

## ■ LES CULTURES ET LES HOMMES

Les premières installations agricoles, qui succèdent au "VILLAE" détruites par les grandes invasions, sont les "COURS" de CURTIS, qui au début du XI<sup>e</sup> s. donneront naissance aux COURTIL. COURIL. COURTIS. COURRILLON.

**Puis les métairies : LA GRANDE METAIRIE. LA MAIN-TRAIE** (XII<sup>e</sup> s. du gaulois MANTI : grandeur). Exploitation à rente au demi-fruit ou à somme fixe dès la fin du XI<sup>e</sup> s. Elles s'installent surtout sur les bonnes terres, et seront les premières à introduire le cheval, pour remplacer les bœufs (Champ de l'écurie).

**Le bordage :** Baillé à cens, il couvre moins de 30 journaux (12 Ha), il est établi sur des Terres de seconde qualité, et l'on y travaille à la main et au croc. **BORDAGE DU FRICHET**

**Les closseries :** Composée d'une maison manable et d'un jardin ou d'un champ attenant, elle ne peut dépasser les 2 journaux en surface (88 ares) on y travaille à bras, et l'on se loue chez les autres. **LE CLOTEAU. L'ENCLOS. LE CLOZIAU. LE CLOTEAU DU JARDIN.** Souvent, les clotheaux sont entourés de haies plessées ou **PLESSIS** ; ils sont souvent prêtés par le fermier en échange d'engrais et d'un prélèvement des 1/20<sup>e</sup> de la récolte. A partir, du XVI<sup>e</sup> s. On y fait du chanvre jardiné, pour les besoins de la maison.

L'engrais est fabriqué dans les "coursières" ou "courtières", cour des maisons où l'on entasse, les "pelures" de bruyères, "boëlées" sur les landes, les genêts, les cendres d'écobuage, les déchets animaux... La pluie et le piétinement des hommes et des bêtes, entraînaient une rapide putréfaction, et la formation de fumier...

A partir du XVI<sup>e</sup> s. Les closeaux sont considérés comme Terres labourables, destinées à recevoir les coupages. Juxtaposés à l'habitation, ils doivent selon la coutume du Maine, ne pas dépasser 44 ares à l'unité et leur totalité, pour un seul tenancier ne doit pas excéder 1 Ha 32 pour son usage personnel.

La toponymie, nous permet encore d'avoir une idée des cultures et des usages de l'époque. Pour l'herbe, on distingue les prairies naturelles **LA GRANDE PELOUSE** des Prairies cultivées **LA FAUCHE**, étape de mise en valeur de l'essart, après écobuage et avant les labours à "Bled". On distingue les bonnes terres **LE PRE LONG. LE GRAND PRE. GRANDE PIECE...** des mauvaises : **MALABRY. GATTE FILET. LE CHAMP DE LA PREE D'AIGRE FOIN !**

Mais encore, les terres individuelles, les indivis, et les communaux :

## ■ LES TERRES INDIVIDUELLES EN PROPRIETE ET EN REVENU

**LA PIECE A MONSIEUR. LA PIECE A MADAME. LE CLOS MAITRE. LE PRE DE LA CURE. LE CHAMP PRETRE. LE CHAMP DU CHATEAU. LE PRE DE LA CHAVALERIE. LE CHAMP DE LA FABRIQUE** (paroisse). **LE CLOS MARION. LE CHAMP DE LA TOILERIE...** Et même **LE CHAMP DE L'ETRANGER**.

## ■ LES TERRES COLLECTIVES :

**LE PATIS. LE PATIS AU RENARD. LE PRE COMMUN. LA PREE. LA COMMUNE. LES PATURES...**

## ■ LES TYPES DE CULTURES ET LES MODES DE RECOLTES :

**LE CHAMP FROMENT. LE CHAMP DE FROMENTEAU.** A l'époque le blé est appelé froment, le seigle BLED. Le Maïs introduit en 1760 BLED D'INDE ou TURQUY. La luzerne (**LA LUZERNE**) est introduite en 1830, elle est cultivée en planche dans les clotheaux. **LA TRUFFLE** ou pomme de terre est introduite en 1780, la

poire de terre d'Allemagne (TOPINAMBOUR) en l'an III, la "DISETTE" (betterave champêtre) devenue LISETTE en 1808...

On trouve aussi, **LE SAINFOIN. LE CHAMP DES FEVES. LE CHAMP DES PATISSONS...** De nombreuses vignes **LA VIGNE DE LA CAVE. LE VIGNEAU. LE VIGNOT...** Des lieux pour battre et vanner le céréales : **LA PIECE DE L'AIRE. LA VANNERIE.**

## ■ LES MESURES, LES US ET LES COUTUMES :

**LE GRAND JOURNAL. LA PREE DES 4 JOURNAUX :** Surface de labour faite par un homme en un jour : 44 ares.

**L'HOMMEE. PRE DE L'HOMMEE.** Journée de fauche par un homme en un jour : 33 ares (journée de pré).

**LA FUIE ou FUYE :** double interprétation.  
1 - Etendue de vignoble, qu'un homme peut retourner en un jour à la houe.

2 - Art 38 de la Coutume du Maine "Peut avoir FUIE à boulin pour pigeons, tout seigneur ayant autour de son château 50 arpents de terre".

**L'ARPENT :** vaut un journal et demi, soit 66 ares.  
**LE CHAMP DES 15 SILLONS. LES 24 SILLONS. LES 4 SILLONS**

**LES SEPT** dérivé de SESTIER, impôt du 1/6<sup>e</sup>, qui déformé à donné 7.

**LA QUINCONCE :** peut définir une plantation d'arbres, mais aussi la pièce de cuivre romaine de 5 onces, marquée de 5 points, les QUINCUNCIS, qu'on peut retrouver dans le lieu dit **LES CINQS**.

Enfin, les toponymes peuvent nous parler des activités des hommes :

**LA FOIRE :** derrière l'actuel cimetière, il ne faut pas oublier qu'en 1812, l'ancienne église de St Ouen, est encore sur la place actuelle du bourg, entourée de son cimetière...!

**LE LAITIER. LA FORGE**  
rappel, qu'avec du roussard et du charbon de bois, on pouvait faire de la fonte.

## ■ LA MAISON DE LA PAILLE. LA LANDE DE LA PAILLASSE

Que les landes à Molinie, plus connue sous le nom de GUINCHE ou de PIVARDAIN (LA PIVARDIERE) servaient à bourrer les paillasses une fois l'an, pour ceux qui n'avaient ni balle d'avoine, ni couette de plume, ni matelas de laine.

On trouve encore : **LA MERCERIE. LE PRE DES ECHANGES. LE VIVIER...**

Nous n'avons pas fait le tour de tous les noms de lieux, toponymes ou micro toponymes, il aurait fallu parler de **l'ETRE** du Latin Strata, qui nous indique une voie romaine, se prolongeant par la **COULEE... DES TROIS MAILLETS** rappelant les armoiries de la famille de MAILLY...

**Du CHAMP de la TUERIE**, lié dans la légende aux agissements des sires de Belin...

Et, de cette **NEUE HAUSE** germanique en 1849, qui devient **NEW HOUSE** anglaise en 1927, puis **NEUW HOUSSE** en 1962... !

Et, ce **HERTELOUP** est ce là que M. de MADRELLE, tua la "beste" qui avait mangé la petite Madeline Fontaine, le 1<sup>er</sup> mars 1753, et la petite Jeanne Lemaignan, le 3 mars suivant, aux ardilliers... ? Quant à Clémenceau, ce n'est pas en mémoire du "père la Victoire" car ce toponyme existe au cadastre de 1812, et Georges Clémenceau est né en 1841 !

A vous de jouer, et de continuer une enquête à travers les pages ouvertes du grand livre de notre paysage, qui mieux que tout autre, nous dit la longue histoire des grands et des humbles, de ce pays.

J.-C. DESPREZ.



# NOEL...



Le père Noël est passé à l'école de St-Ouen, le jeudi 19 décembre à 14 h. 30. Il a apporté des friandises aux enfants.

Ceux-ci lui ont chanté quelques refrains de Noël.



## Section U.N.C. - A.F.N. St-Ouen-en-Belin

Comme le temps passe notre section organise un certain nombre de festivités chaque année. Notamment les cérémonies du 8 Mai et 11 Novembre suivie d'un banquet.

Pour 1986 nous organisons notre bal le 15 Mars 1986 à la salle de Chardonneux à St-Biez-en-Belin. Nous vous convions nombreux à cette sympathique soirée dansante.

Le Président,  
Emile PASQUIER.

## CANTINE SCOLAIRE

Après une première assemblée générale qui n'a pas permis le renouvellement des membres du Conseil d'administration, une nouvelle réunion a rassemblé mardi 3 décembre, plusieurs parents.

Le nouveau conseil d'administration élu pour 3 ans est ainsi composé :

Président :  
**M. FROMONT, Maire**

Délégués  
du Conseil Municipal :  
**MM. MEUNIER  
et GOULARD**

Enseignants :  
**Mme GOETHAL  
Mme FACCA  
Mme ORGE  
M. ROQUAIN**

Parents d'enfants :  
**Mme PIMBERT  
M. ROUILLARD**



**M. LIVET Claude  
Mme PASQUIER Emile  
M. BIDEAU  
M. NIEPCERON  
Mme LECLOU Claudine  
Mme BEUCHER  
M. GOUBL  
M. MARCEL J. Marie**

L'année scolaire 84/85 s'est soldée par un excédent global de 3.500 F.

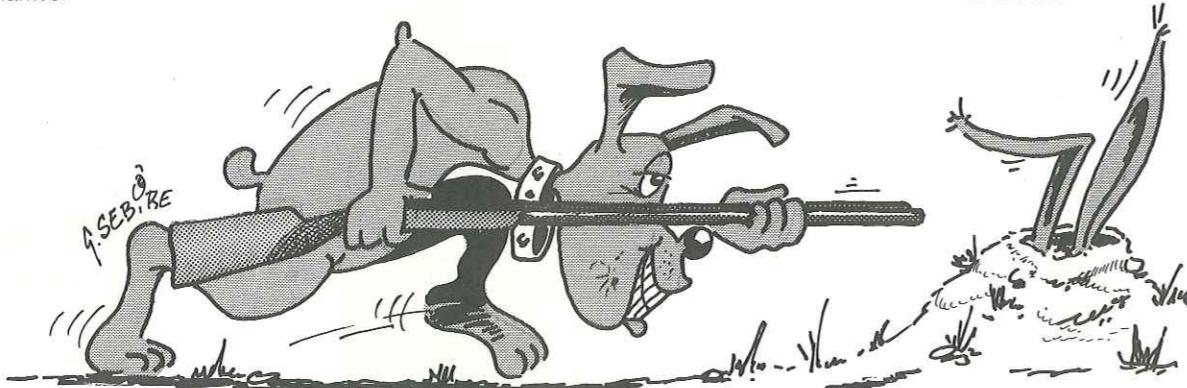
Le concours de pétanque organisé le 21 septembre 85, laisse 1.005 F de bénéfice.

Une soirée théâtrale sera organisée conjointement avec St-Biez couant janvier 86. Amateurs de théâtre, réservez-vous cette soirée. Une soirée crêpes est prévue à St-Ouen le 1<sup>er</sup> Mars. Ces fêtes ont pour but de rassembler les parents et d'apporter des finances supplémentaires à notre association.

Le Bureau.

## Amicale intercommunale de chasseurs du Belinois

Amicale fondée le 12 juillet 1983, se compose de 32 sociétaires pour une superficie de chasse de 550 hectares sur la commune de St-Ouen-en-Belin et les communes environnantes.



Afin d'assurer une meilleure gestion de la société l'amicale intercommunale de chasseurs du Belinois a acquis un terrain au nom de ses sociétaires. Il y a été construit trois voilières et creusé un puits ce qui permet l'élevage du gibier de repêchement pour la saison de chasse.

Nous pensons pouvoir compter sur la disponibilité de tous nos membres afin d'organiser des battues aux renards.

Comme les années précédentes un ball-trap sera organisé courant Juin.

Chasseurs le respect des biens de chacun et de la nature sont élémentaires pour pratiquer agréablement votre sport favori.

Le bureau.

## Club HAKALENDÉS



Composé principalement de jeunes de St-Ouen-en-Belin et St-Biez-en-Belin le club Hakalendes se porte bien, merci ! Nous présentons, tout d'abord, nos excuses aux habitués de notre traditionnel méchoui qui fut supprimé pour un problème de calendrier. En suivant le même ordre d'idée nous remercions la commune pour la subvention exceptionnelle à l'issue du comice cantonal et les quelques personnes présentes à notre assemblée générale.

Notre carnaval fut un succès, car le nombre de personnes déguisées est chaque année croissant, on ne peut que s'en féliciter. Le club a toujours sa section danse qui elle aussi prospère ; De nouvelles danses sont d'ailleurs en cours d'élaboration.

Il ne faut pourtant pas oublier que le club Hakalendes a besoin de vous ! Et notamment le 22/2/86 pour son bal costumé de carnaval. Nous savons que vous serez présent et encore plus nombreux que l'année passée. Venez vous amuser avec nous.

Lors de notre assemblée générale nous avons aussi émis un vœu (d'ailleurs de plus en plus de personnes le souhaitent) ; Messieurs les conseillers réfléchissez à l'élaboration d'un cour de Tennis à St-Ouen-en-Belin. En sachant que vous entendrez nos voix, bonne année à tous.

Et à bientôt.  
Hakalendes.

## AMICALE LAÏQUE

L'année qui se termine a vu la réalisation de la classe de mer qui, je pense, à donner satisfaction à tout le monde. En 1986 les membres de l'Amicale participeront à la construction d'une bibliothèque. L'Amicale fera l'achat de logiciels, prendra à sa charge la location de livres, continuera à financer quelques voyages ainsi que la rénovation des stands.

Aussi pour réaliser ces projets il faut le concours de tous et nous comptons sur votre présence lors de nos manifestations. Nous commencerons l'année par une soirée théâtrale à l'école (date à fixer) avec présentation d'une **pièce comique**. Le Samedi 17 mai 1986 il y aura notre concours de pétanque dont le succès grandissant fait plaisir, suivi le Samedi 24 mai 1986 de notre traditionnel bal avec l'excellent orchestre de jeunes musiciens "les Scalaires". L'année scolaire se terminera par le kermesse avec distribution des prix.

### Composition du bureau 1985/1986

Président : M. Pannier O.  
Vice-Président : M. Olivier J.

Membres de droit :  
M. Fromont J. - Les instituteurs - Les délégués de l'école : M. Epineau J.-Cl. ; M. Rousseau F. (à titre honoraire).  
Membres élus :

M. Boulard J.-Cl., Chevallier J.-Cl., Goualard Ch., Mme Leclou ; M. Livet Cl. ; Mallet J.-P. ; Mme Marcel L. ; Mme Métayer L. ; M. Poron ; M. Rouillard A. ; Samson M.



**SAMEDI  
24 MAI 86**

**BAL  
de l'ECOLE  
"les scalaires"**

# UNION SPORTIVE St-Ouen – St-Biez

(U.S.S.O.B.)



## FOOT-BALL



Notre association est maintenant majeur, nous venons d'entamer notre 19<sup>eme</sup> saison de Foot-Ball avec un nombre de licenciés en légère progression.

Cette année nous comptons 34 licenciés seniors, répartis en 2 équipes : A et B. La saison a très bien commencé pour l'équipe A qui se comporte toujours dans les 4 premiers et un excellent parcours en Coupe, car nous avons passé 4 tours, la dernière belle victoire à Aubigné, équipe qui évolue 2 groupes au-dessus.

L'Équipe B, qui évolue en 3<sup>eme</sup> Division, vient de renouer avec la victoire et ceci est de bonne augure pour la suite du championnat.

Cette année nous avons une entente en Cadets avec Moncé-en-Belin (3 licenciés), en Minimes l'entente a été faite avec Laigné-en-Belin (9 licenciés).

Une entente avec Laigné en Vétérans (6 licenciés) et une équipe Pupilles qui compte 10 licenciés.

L'entraînement a lieu le mercredi après-midi pour les jeunes et le jeudi soir pour les seniors et juniors.

Vous voulez vous réchauffer et prendre l'air ! Venez supporter vos équipes et Bonnes Fêtes de fin d'année !...

N'oubliez pas le **26 Avril le Bal** et le **4 Mai le Tournoi**.

## VOLLEY FLASH

La Section Volley-Ball de l'Union Sportive de St-Ouen - St-Biez démarre sa 15<sup>eme</sup> saison.

45 Licenciés sont répartis en 4 équipes :

- 1 équipe seniors féminines en championnat régional
- 1 équipe cadettes en championnat régional jeunes
- 1 équipe seniors II féminines en championnat départemental I
- 1 équipe seniors masculines en championnat départemental I
- 1 Plusieurs jeunes filles minimes, benjamines qui participeront à des tournois d'initiation.

A l'intersaison 3 de ces 4 équipes sont mantées ou découvrent leur championnat. Une année de transition où nous essaierons d'obtenir de bons résultats.

A l'orée de cette saison nous enregistrons déjà plusieurs éléments de satisfaction :

1) Nos jeunes cadettes qui appréhendent pour la 1<sup>ere</sup> fois en championnat régional, nous gratifient de résultats audelà des espérances (4 victoires-2 défaites). Un encouragement pour ces jeunes filles,

les dirigeants, sans oublier les parents qui contribuent largement à la réussite de leurs enfants en assurant bénévolement des déplacements souvent hors du département.

2) Les fervents supporters connaissent bien notre équipe seniors I féminines. Nous avons tenu cette année à lancer des jeunes qui se comportent et complètent fort honorablement l'équipe. Elle tient le haut du classement avec La Ferté-Bernard, Saumur, Mamers. Ces villes sont avantageées sur le plan du recrutement de leurs joueuses dans les CES, Lycées, Entreprises et l'animation des quartiers à forte population de jeunes. Vous comprendrez le mérite des joueuses et animateurs de la section qui se battent chaque saison pour maintenir l'équipe à son niveau.

3) L'appel lancé à l'assemblée générale pour la formation de nouveaux arbitres a été entendu. 2 joueuses de l'équipe I ont répondu spontanément et apporteront leurs aides aux 2 arbitres existants. Elles suivent en ce moment le stage de formation. Il faut savoir que nous devons assurer l'encadrement de 25 matches.

L'occasion nous est donnée pour souligner le mérite des arbitres. Ils sont tous joueurs(ses) et prennent sur leur temps de loisirs pour mener à bien leur tâche.

Hormis ces sujets de satisfaction les plus marquants, il faut souligner l'excellent esprit qui anime notre section.

Le mercredi soir 10 à 15 jeunes d'une part, une quinzaine d'adultes d'autre part se retrouvent à "Chardonneux" pour les 2 séances d'entraînement.

Cette année nous devons rendre hommage à la municipalité de Mayet qui a bien voulu nous accorder 50 heures de son gymnase. Les demandes entrepris vers les municipalités d'Ecommoy et de Laigné - St-Gervais n'ont pas abouti faute de place. La salle de l'IPES Chardonneux reste un outil précieux pour la section. Nous y disputons la majorité de nos matches et tous les entraînements, malheureusement les dimensions sont restreintes et les équipes visiteuses sont surprises.

Nous terminons par quelques appels :

Thierry BOURGES - Président



